

périale offroit alors de tous côtés ; enfin du concours de circonstances les unes plus affligeantes que les autres , où la monarchie Autrichienne se trouva plongée tout-à-coup , pour ne pas s'en être profondément ressenti : il s'est plaint d'oppression de poitrine , de palpitations de cœur ; quelquefois il a craché du sang : mais les symptômes n'ont pas été assez graves , pour ne point espérer son rétablissement , aussi-tôt qu'un avenir plus heureux contribuera à vaincre sa mélancolie. Les pertes que nous a causées la funeste guerre contre les Turcs , avec l'enchaînement d'intrigues politiques dont elle a été suivie , sont déjà trop considérables , pour devoir encore y ajouter celle d'un prince de la plus grande espérance. Sans ces événemens , l'empereur Joseph n'auroit pas succombé au milieu de sa carrière ; & nous ne compterions pas douze généraux de mérite , que les fatigues d'une campagne sous un climat mal-sain , les maladies , qui en ont été la suite , le fer ou le feu de l'ennemi nous ont enlevés en deux ans de tems ; les feld-maréchaux de Haddick , de Laudon , de Pallavicini , & prince de Lichtenstein ; les généraux de Rouvroi , de Fabris , de Bechardt , prince d'Anhalt-Cöthen , de Khun , de Schindler , de Thurn , & de Bubenhofen : pertes d'autant plus sensibles , que l'Autriche se voit enlever encore par une pacification que les mêmes circonstances ont dictée , le seul avantage qui auroit pu l'en consoler , celui d'avoir agrandi la monarchie.

L'on espere que la pacification , dont les bases ont été posées à Reichenbach , quoique d'une maniere qui ne rassure pas tous nos politiques , procurera à notre souverain les moyens de rétablir le calme & la tranquillité dans ses